

ruine et la poussière, il est aisé de comprendre les impressions du congrès de Malte. Petit par le nombre des congressistes, après les cent mille de Montréal et de Vienne, il aura une grande place dans l'histoire des manifestations eucharistiques...

Le programme de ces grands congrès ne varie guère, quant à ses lignes générales; mais chaque nation lui infuse son âme, et dessine sa physionomie. Trait d'union entre l'Orient et l'Occident, animée encore de la vie de ses preux chevaliers, Malte a réalisé l'exaltation de la sainte Eucharistie par le peuple, et pendant ces jours bénis, l'île fut comme un autel dressé sur les flots, où rayonnait l'ostensoir. Les rues splendidement décorées, les étendards couvrant de leurs plis tous les coins de l'île, le chant des cloches semeuses d'allégresse, les magnifiques églises sans cesse remplies d'une foule de fidèles en prière, et aussi la sympathie ardente de son peuple pour nous tous étrangers, ont marqué le congrès d'un signe absolument caractéristique.

Ce ne fut pas à proprement parler un congrès d'études savantes, mais une fête pour les yeux, une ivresse pour l'âme, un congrès d'enthousiasme populaire et une vibrante démonstration de foi et de piété. Le peuple a une âme de poète et un cœur d'enfant: il était accouru en masse, car en ce pays tout homme conserve encore très vive en sa poitrine la flamme sacrée de la foi: on le sentait heureux, et on jouissait de son bonheur. Aussi sous ce ciel de rêve, dans le parfum de ses fleurs, ce ne furent que processions et acclamations de joie, messes de communions et fêtes solennelles dans toutes les églises. L'arrivée du légat du Pape, parti de Syracuse sur un torpilleur offert gracieusement par l'Angleterre; la procession des douze mille enfants après la communion générale dans l'église de Saint-Publius; l'émouvante bénédiction de la mer par le saint Sacrement; et surtout la grande procession de dimanche ou journée des homages, ces manifestations resteront à jamais gravées dans les cœurs de ceux qui en furent témoins.

Le mardi 22 avril, le cardinal Ferrata est signalé par le sémaphore vers trois heures. Depuis longtemps les Maltais, debout sur les rivages, attendent le légat. Sou-